

Samedi 21 Août 2021



l'îlot

LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM INSULAIRE DE L'ÎLE DE GROIX



Édito

La pluie ne dure jamais longtemps sur le caillou, le vent balayant les nuages encombrant. Comme cette météo changeante, les journées du FIFIG s'enchaînent et le rythme s'accélère. Attention Mesdames et Messieurs, il faut suivre ! Les projections se suivent, les ateliers s'activent autour du Gripp, les expositions trouvent leur public.

Plus vraiment le temps pour un resto, on garde ses baskets aux pieds et on avale un sandwich sur le pouce entre deux films et un concert.

Armé.es du programme complet, on jongle entre les lieux et les histoires, de Cuba au Japon, après une halte en Corse, chacun.e peut se concevoir un FIFIG sur mesure.

Encore une fois comme vous ne pouvez pas être partout, l'îlot s'occupe de tout !

RENCONTRE JURY JEUNE



Ils sont assis autour d'une grande table, des catalogues étalés sur la table, de grands sourires sur la figure, certains même à genoux sur leur chaise près à s'exclamer ou s'esclaffer! Ils sont de Groix, de Belle-Île, d'Houat et même de région parisienne, ils ont de 11 à 15 ans, ils font partie du Jury Jeune et ils se sont prêtés volontiers à un petit interview.

L'Îlot : Comment se déroulent vos journées au FIGG ?

Marine, la cadette : Le matin on commence par regarder les films, les courts-métrages, après on va manger et ensuite on vient ici et on parle de chaque film, chacun notre tour on dit qui a aimé, qui n'a pas aimé. S'il y a des choses qu'on n'a pas comprises on va les éclaircir. Et pour voter pour le prix on le fera samedi, demain !

L'Îlot : Est-ce qu'il y a un film qui vous a marqué plus qu'un autre ?

« Trois feuilles » se chuchote, passe de bouche en bouche comme une trainée de poudre.

Maya, touchée : Trois feuilles parce qu'il aborde un sujet difficile, il est très émouvant.

Marie, convaincue : Oui c'est ça c'est émouvant et c'est bien traité, ils en parlent bien. J'ai bien aimé comment c'est filmé mais je comprend que ça plaise pas à tout le monde les marionnettes.

Marine : Guillermina parce que c'est un film basé sur une histoire vraie, touchante aussi parce que c'est sur les blancs et les noirs, l'égalité, ça montre que c'était pas du tout pareil avant, dans certains pays.

Alex, le grand sage en bout de table : La Veuve Saverini parce que j'ai trouvé que ça reflétait bien le débat intérieur et la culpabilité parce qu'elle fait un meurtre avec son chien !

Maya : Et Hilum aussi! Une femme n'arrive pas à pleurer parce qu'elle a un démon du passé, un traumatisme, mais après elle arrive à s'en débarrasser en le combattant...

Rose, la tête rebelle : Elle veut pleurer parce que de base, c'est une pleureuse, elle doit devenir pleureuse comme sa mère !

L'Îlot : Il t'a plu à toi aussi alors ce film ?

Rose : Non.

L'Îlot : Plutôt fiction ou documentaire ?

Presque tous en cœur : « Fiction !!! »

Alex : Moi j'aime les deux, fin c'est surtout par rapport aux documentaires qui ont été montrés, en général j'ai préféré les fictions.

Trois feuilles est pourtant un documentaire et pour le moment, il semble être celui qui les a le plus marqué... court-métrage animé qui est aussi un gros coup de cœur de l'Îlot !!

Tous très contents de cette expérience, au-delà des films, ils se souviendront de l'AMBIANCE du festival, mot sur toutes les lèvres et d'autres encore : camping, concerts, danses bretonnes, le crieur et rencontrer des gens super !

Les jeunes vous envoient des « coucou! », des bisous, une bonne suite de festival et un grand merci aux organisateurs !





à propos des résistants de Guangzhou

BORIS SVARTZMAN

Avec son grand sourire, Boris Svartzman a gentiment accepté de répondre à nos questions suite à la projection de son film *Guangzhou, une nouvelle ère*, présenté en compétition pour cette vingtième édition du FIFIG. Ravi de pouvoir enfin échanger en "présentiel" sur son film, après un an d'une tournée virtuelle des festivals, le réalisateur très au point sur la situation chinoise, nous offre l'occasion d'en apprendre un peu plus sur la forme et le fond de ce projet documentaire né il y a sept ans des suites d'une enquête photographique.

L'histoire du film est celle d'un photographe qui se confronte à la réalité dramatique des paysans-villageois de Guangzhou, une île fluviale proche de Canton. Chassés à partir de 2008 par les autorités locales pour un projet d'urbanisation de masse engagé par le parti communiste dans sa folle course à la modernisation, certains, malgré la destruction de leurs maisons, retournent vivre sur l'île. Durant plusieurs années, Boris se rend sur place, deux mois par an, pour filmer une dichotomie frappante : les ruines d'un village où survivent ces résistants face aux gigantesques chantiers qui transforment le territoire en un ensemble uniforme de constructions modernes. Cette urbanisation massive du gouvernement qui exproprie les paysans est celle d'une rationalisation de l'espace qui permet un meilleur contrôle des populations, explique le réalisateur. Les zones rurales étaient celles qui échappaient au Parti Communiste. En organisant l'espace de la sorte, le gouvernement s'octroie un pouvoir de surveillance inédit.

Nécessairement, la conséquence d'une telle politique nationale se cache, pour Boris, au niveau local dans la destruction des identités. Ces transformations tuent peu à peu la vraie richesse d'un pays qui réside dans les savoirs faire et les cultures locales. Rapidement, Boris prend conscience de l'ampleur de ce fléau et raconter l'histoire des habitants de Guangzhou devient une évidence. Selon lui, la structure du territoire, insulaire, a sans doute favorisé le dialogue, entre lui qui pouvait facilement rejoindre le village proche du continent et de la ville, mais dont l'éloignement permettait également un sentiment de bulle et d'isolement.

Là-bas, témoin d'une réalité que les mots et les photographies ne suffisaient pas à rendre vivace, il décide alors de prendre une caméra pour filmer. La difficulté résidait dans la forme et le dispositif à choisir.

Quel regard pour quelle parole ? L'importance d'une caméra en mouvement s'est rapidement imposée pour Boris qui souhaitait accueillir le récit des ilien.nes, à leur rythme et en s'immergeant dans leur quotidien. Personnage à part entière du film, il résume son travail comme une tentative de création de conditions favorables pour les habitants - pour qu'ils aient envie de se livrer réellement - davantage qu'un travail didactique dressant un portrait pédagogique de la situation. Ayant longtemps vécu en Chine, et ayant étudié la culture chinoise et la sociologie, le dialogue se construit petit à petit, directement, entre lui et les habitants.

La situation de Guangzhou n'est malheureusement pas un cas isolé, l'unité de lieu du film appelle alors à réfléchir à un problème général qui se répand dans la société chinoise depuis plusieurs années. Les milliers de paysans qui sont, chaque année, dépouillés de la sorte avec violence, sont aussi les victimes d'un système plus large de contrôle : une tabula rasa de l'Histoire. Effacer les traces, le passé et les lignages pour bâtir une nouvelle société, une nouvelle Histoire. Leur propre Histoire précise un des villageois. Alors avec sa caméra, Boris filme. Il fait de ses images des empreintes. Il enregistre la puissance de paroles d'iliens et d'iliennes qui raconte avec justesse et lucidité la dramatique réalité qu'ils vivent, là-bas à des milliers de kilomètres de chez nous dans un silence médiatique lourd de sens.



Imaginez-vous enfant, cherchant l'aventure loin du regard soucieux des parents, trouvant un bout de bois qui sera votre longue vue, et un caillou pour se poster à la proue de votre navire imaginaire en bord de mer. Le vent souffle, vous êtes le/la capitaine, et rien ne vous arrêtera dans votre mission marine.

Rien ? Et pourtant, l'île de Groix est peuplée de créatures de légendes qui n'aiment pas qu'on vienne les déranger !

Gorrigez, personnage féminin de la mythologie groisillonne est une de celles-là, habitante de la mer et des histoires racontées par celles et ceux dont les voix commencent à s'essouffler.

C'est pour que jamais ne s'éteignent ces voix et ces légendes qu'Agathe Marin s'est postée il y a quatre ans sur l'île de Groix avec ses encres et ses oreilles. C'est avec l'aide de Jo le Port, pilier de l'île, conteur et fervent témoin de l'histoire de Groix et de ses habitants qu'Agathe s'est plongée dans le bain breton. Cherchant à interroger la place des femmes îliennes et de toutes les autres, ici et ailleurs, partant explorer la face féminine du caillou, elle tisse ainsi une nouvelle histoire dont le fil relie à la fois un passé qui demande à ne jamais s'oublier et ces voix qui construisent le présent.

Sa BD est imprimée à Brest par procédé risographique, reliée à la main et limitée à 200 exemplaires pour cette deuxième impression et disponible à la Librairie L'écume.



** lumière pour elles



dessiné hier par Nikita pendant le spectacle de cirque

Équipage de l'îlot : Anaïs, Margot, Marie-Gabrielle, Ninon, Jeanne et Jean-Marc.

Photographies : , Margot et Marie-Gabrielle.

Retrouvez la version pdf de L'îlot sur filminsulaire.com et ile-de-groix.info
Festival International de L'île de Groix - BP 35 Port-Lay 56590 Groix - 02 97 86 57 44

DOCUMENT
CREATED
WITH



PDF
COMBINER

PDF Combiner is a free application that you can use to combine multiple PDF documents into one.

Three simple steps are needed to merge several PDF documents. First, we must add files to the program. This can be done using the Add files button or by dragging files to the list via the Drag and Drop mechanism. Then you need to adjust the order of files if list order is not suitable. The last step is joining files. To do this, click button Combine PDFs.

Main features:

secure PDF merging - everything is done on your computer and documents are not sent anywhere

simplicity - you need to follow three steps to merge documents

possibility to rearrange document - change the order of merged documents and page selection

reliability - application is not modifying a content of merged documents.

Visit the homepage to download the application:

www.jankowskimichal.pl/pdf-combiner

To remove this page from your document, please donate a project.